

Historique de l'École Régionale Evangéline

par Georges Arsenault

Conférence prononcée lors du banquet de la rencontre des diplômés de l'École Régionale Evangéline, le 14 août 1982, au Centre Récréatif Evangéline.

Depuis hier soir nous fêtons avec beaucoup de gaieté nos retrouvailles en tant que diplômés de l'École Régionale Evangéline. Cette rencontre, à laquelle les vaillants organisateurs ont donné presque les dimensions d'un festival, nous donne l'occasion de revoir nos camarades de classe et nos instituteurs que certains d'entre nous n'avons pas vus depuis plusieurs années, même depuis une vingtaine d'années. Je suis sûr et certain que nous garderons tous pendant longtemps de bons et heureux souvenirs de cette première rencontre pour laquelle les organisateurs, dirigés par le Comité des Acadiens de la région Evangéline (comité régional de la Société Saint-Thomas d'Aquin) méritent nos remerciements les plus sincères et les plus chaleureux.

Cette fin de semaine se veut surtout une occasion de rencontre, de solidarité et de fête, mais les organisateurs ont jugé bon d'inclure au programme un exposé sur l'histoire de notre école afin de rappeler à tous les origines de notre Alma Mater et aussi afin de rendre hommage à ses fondateurs. Les faits que je vous exposerai tout à l'heure seront pour certains des détails déjà connus; pour le grand nombre, cependant, il est bien possible que ce soit là une page d'histoire presque, ou totalement, inconnue.

D'après les documents que j'ai réussi à consulter, il semblerait que les premières discussions sérieuses concernant la création d'une école secondaire (high school) acadienne aient eu lieu au sein du Conseil général de la Société Saint-Thomas d'Aquin dès le début des années 1950, et possiblement même avant. Effectivement, les chefs acadiens qui composaient le Conseil général de la S.S.T.A. du temps se réunissaient quelques fois par année où ils discutaient des problèmes de la communauté acadienne de l'Île et des moyens à prendre afin de sauvegarder la vie française dans la province. Au niveau de l'éducation acadienne, la situation n'était pas rose; les